

# NOË

*Le magazine de One Voice*

#97 AVRIL 2020



pour une éthique animale et planétaire

[www.one-voice.fr](http://www.one-voice.fr)

## DOSSIER « CAPTIFS DES CIRQUES »

Souffrance animale sous les chapiteaux, l'État complice ? Mobilisation !

## AGIR ENSEMBLE

Les marques s'engagent pour nos labels sans cruauté

## CHASSE

Sauvetage : des chiens « de chasse » enfin sortis de l'enfer !

En campagne

## DÉTERRAGE DE BLAIREAUX : L'HORREUR, MAIS POURQUOI ? ONE VOICE ENQUÊTE ET AGIT.



SUIVEZ ONE VOICE SUR  
VIMEO, INSTAGRAM, FACEBOOK ET TWITTER

**À LA UNE**

Il est jeune, très jeune. Il vit de nuit dans des terriers-galeries aussi discrets que lui. Ce blaireau risque sa vie neuf mois par an car chasseurs, agriculteurs, éleveurs et quelques particuliers en font un ennemi public. Voyez notre enquête.



**DANS CE NUMÉRO**

**QUI-VIVE** p. 1

**EN CAMPAGNE**

La honte sous terre p. 2

Agir avec One Voice p. 4

Chiens de « chasse » sauvés de l'enfer p. 5

**DOSSIER**

Une vraie justice pour les captifs des cirques ! p. 7

Pas de « mercato » pour nos orques ! p. 10

**AGIR ENSEMBLE**

Éthiques à tous les rayons ! p. 11

Partout en France, avec eux ! p. 12

Ils parlent de nous p. 13

**One Voice, siège social :** BP 41 - 67065 Strasbourg Cedex Tél : 03 88 35 67 30. **Département administratif et missions :** 7 place de la République - CS 20263 - 56007 Vannes Cedex - Tél. : 02 97 13 11 10 - Fax : 02 97 13 11 17 - info@one-voice.fr - www.one-voice.fr **Noé n°97 avril 2020. Directrice de publication :** Muriel Arnal. **Responsable éditoriale :** Amerina Gublin. **Rédacteur en chef :** Frédéric Rideau. **Rédacteurs :** Marie-Sophie Bazin, Anna Marquez, Annie Montfort, Julia Mothé, Frédéric Rideau. **Révision :** Méryl Pinque. **Graphisme et mise en page :** Marie Fournier. **Imprimeur :** Laplante (33). Imprimé avec encres végétales sur papier certifié PEFC 100 %. **Dépôt légal :** 1<sup>er</sup> trimestre 2020. **Numéro d'ISSN :** 1767-882 x.

**Abonnements :** une année (3 numéros) : 12 euros. Merci d'adresser vos demandes, coordonnées et règlements à l'ordre de One Voice, à l'adresse ci-dessous : One Voice - 7 place de la République - CS 20263 - 56007 Vannes Cedex

**Credits photos :** Couverture : Coatesy/Shutterstock.com. Édito : Clarence B12. Page 1 : www.sonya-dudova.ru, One Voice, Metzger/Fotolia.com, Katie Jones. Blogosphère : One Voice. Page 2 : One Voice. Page 3 : One Voice, Karel Broz. Page 4 : Ondrej Proskycky/AdobeStock.com. Pages 5, 6, 7 : One Voice. Page 8 : La Tanière, One Voice. Pages 9 : One Voice, DR. Page 10 : One Voice. Page 11 : DR, Sessün. Page 12 : One Voice, M. Gandon/Dauphiné Libéré, Viviane De SSP. Page 13 : DR. Page 14 : Shoalhaven Bat Clinic, Wilcare, Vets for compassion.



**ÉDITO**



**AUCUNE PRESSION NE NOUS FERA TAIRE !**

Chères amies, chers amis,

C'est une joie de vous adresser ce premier magazine Noé de l'année 2020. L'actualité est chargée : « nos » orques nées au Marineland exportées vers la Chine ? Nous avons dit non ! Micha décédé, ses compagnons d'infortune vont-ils rester aux mains de leurs dresseurs ? Nous faisons tout notre possible pour eux, comme pour Jumbo et d'autres damnés du cirque. Des blaireaux exécutés par milliers sans l'ombre d'une justification ? Nous disons stop aux exactions des chasseurs. Et pour cette magnifique faune australienne partie en fumées, immenses et noires, nous sommes, avec vous, aux côtés des sauveteurs et des vétérinaires.

Mais, fin 2019, le ministre de l'Intérieur a inauguré une cellule de gendarmerie nommée Demeter, pour protéger des filières économiques (élevage, notamment de visons, mais aussi chasse) de l'activisme d'associations qui, comme nous, informent des cruautés qui y sont infligées aux animaux.

*Les animaux souffrent et l'on voudrait nous faire taire, nous qui portons leur voix ?*

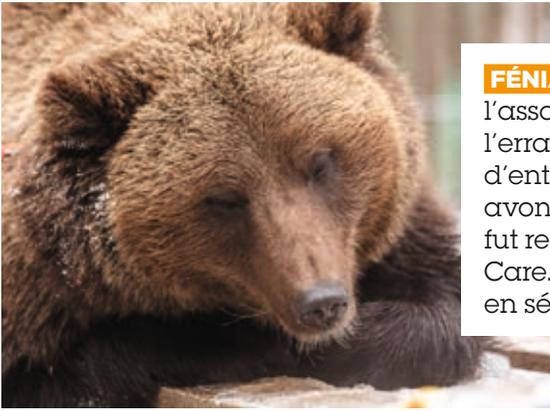
Les mots « crapules », « menace », « clandestins », « délinquants », etc., sont ici accolés à une démarche citoyenne, non-violente, visant à protéger la vie animale. Sommes-nous vraiment criminels quand nous enquêtons sur le martyre des animaux dans les cirques, informons sur la barbarie à l'œuvre dans différentes formes de chasse ou sur l'horreur de l'élevage des visons pour la fourrure ? Partisan quand il devrait arbitrer, l'État se fait complice de doléances économiques, y perd son éthique et développe une étrange conception de la démocratie.

Si nous œuvrons sans relâche contre des cirques ou des élevages de visons (pas moins de quatre convocations officielles ces six dernières semaines !), c'est que des maltraitements restent effectives, bien que dénoncées par nos expertises indépendantes. Il faut continuer de lutter contre le déni, l'absence de sanctions, le manque de respect des animaux et de leur dignité.

Nous vous savons à nos côtés dans ces luttes, ce droit chemin. Aussi nous ne cesserons d'agir, de mobiliser, car les obstacles, même multipliés, sont faits pour être franchis. Toute l'équipe est en ordre de bataille, volontaire et motivée comme jamais afin de combattre la souffrance, si injuste et pourtant massive, qui frappe tant d'animaux autour de nous.

Avec mes amitiés de combat,

Muriel Arnal  
Présidente-fondatrice



**FÉNIA LA RESCAPÉE** La jeune ourse russe a connu l'assassinat de sa mère, la captivité, l'abandon, l'errance... Mais sauvée *in extremis* d'un camp d'entraînement de chiens comme ceux que nous avons infiltrés, où elle aurait servi d'appât, elle fut recueillie par notre partenaire, Baltic Animal Care. Grâce à notre soutien, elle hiberne à présent en sécurité, dans une tanière et un enclos neufs.

**LÉA S'EST ÉTEINTE** Après avoir été victime pendant des années d'un zoophile que nous avons fait incarcérer, Léa a pu vivre quatre années merveilleuses. Axel, son compagnon de jeu canin, et Lysiane et Philippe, qui l'ont accueillie et choyée, lui ont permis de partir en paix et entourée d'attentions. Nous partageons leur tristesse. Léa restera pour toujours dans nos cœurs.



**429 000**

**LE CHIFFRE** C'est le nombre d'animaux ayant péri à la suite d'expériences catégorisées « sévères » en 2019. En tout, ils sont plus de 2 millions à avoir payé de leur vie le non-respect par la France des consignes européennes de réduction du nombre d'animaux expérimentés. One Voice était la seule association à faire face au lobby, appelée à l'Assemblée nationale à débattre du bien-être animal dans les expérimentations scientifiques. Une occasion que nous n'avons pas manquée pour dénoncer le manque de transparence de la France, qui reste le premier pays européen en nombre de chiens et de primates sacrifiés pour la recherche.

**LES ORQUES DU SUD MEURENT DE FAIM !**  
 Pour alerter sur la disparition des orques résidentes du Sud au large de Seattle, nous avons participé à la marche organisée pour elles par Little Gypsy, du 1<sup>er</sup> au 22 mars aux États-Unis. Après la capture de la moitié de leur population dans les années 1970, ces orques meurent à présent de faim à cause des barrages et de la pêche. Ensemble, nous demandons la réouverture des quatre plus bas barrages du fleuve Snake !



**BLOGOSPHERE**

*Nos actions, vos réactions... À lire sur le blog de One-voice.fr*

**#CHIENS DE CHASSE**

Un travail titanesque comme à chaque fois que vous intervenez pour saisir des animaux en détresse. Les investigations sont longues et bien souvent les autorités prennent un temps infini pour vous entendre et agir. [...] Mais votre détermination, votre courage à vouloir les sauver sont couronnés de succès. Il arrive parfois que vous perdiez une bataille mais pas la guerre. Je suis persuadée que le calvaire de Jumbo prendra fin un jour ou l'autre. Bravo !  
 Nadia

**#TIGRES**

Merci, merci mille fois pour tout le travail abattu. Bravo, One Voice. Un jour, la loi suivra. Sly



**ADIEU L'AMI**

Il s'appelait Yvon Godefroid, et ses articles contre la captivité de la faune sauvage dans les cirques ou les delphinariums, parus dans Noé

ou sur nos réseaux, ont toujours témoigné d'une flamme brûlante pour la cause animale. Yvon nous a quittés brutalement, laissant orphelins les cétacés à la défense desquels il avait consacré une bonne partie de sa vie, notamment via le site Internet qui lui survivra : [www.dauphinlibre.be](http://www.dauphinlibre.be). Son sourire, sa plume et son engagement vont nous manquer.

# LA HONTE SOUS TERRE

////////////////

La vénerie des blaireaux est une ignominie, une traque barbare sans guère d'autres raisons valables que d'aller boire des bières dans la en tuant de jour des animaux nocturnes, et en utilisant des chiens à leurs seuls risques et périls. Enquête... **FRÉDÉRIC RIDEAU**



**D**ifficile d'infiltrer des équipes de vénerie sous terre, ce mode de chasse qui prétend se faire « dans le plus grand respect » de l'animal. Las de voir les arrêtés préfectoraux se multiplier pour autoriser cette chasse totalement injustifiable, nous avons décidé d'enquêter et avons ramené des images édifiantes, d'une tristesse infinie.

## Les outils de la mort

Mi-mai, quelque part dans le nord de la France... Ils sont une petite

*Au pied d'un arbre lui aussi massacré pour l'occasion, les « déterreurs » de la nature ont déployé leurs chiens et tous leurs outils pour une traque édifiante sur la cruauté à l'œuvre. Ce jour-là, deux blaireaux y laisseront leur vie.*

dizaine, adultes et adolescents, et cheminent dans un sous-bois. Il faut charrier tous les outils (pelles, pioches, haches, pinces de déterrage, arme à canon scié)... et les packs de bière. La caméra de notre enquêteur infiltré est cachée, gare s'il se fait prendre. Trois chiens de terrier (fox-terriers et teckel) nous accompagnent, joyeux d'être dans la nature. Nous sommes au cœur d'un bois sans allée pédestre ou cavalière, et le terrier des blaireaux que l'équipage cible est éloigné de toute activité humaine. Quel peut

donc être le caractère nuisible des animaux qui habitent ici et dont la mort est aujourd'hui planifiée ? Arrivée au terrier, l'équipe condamne plusieurs entrées, puis c'est aux chiens de « travailler » : ils sont introduits dans le noir du dédale de galeries creusées par les blaireaux. Pendant quatre heures, à tour de rôle, frappés et brutalisés de multiples manières, ils vont traquer la proie pour leurs « maîtres ». En surface, l'équipage est attentif à leurs aboiements. Quand ceux-ci s'accroissent et persistent en un

point précis, c'est qu'un blaireau a été acculé dans un recoin. Alors on sonde, puis on creuse, et beaucoup. Une excavation à l'aplomb des aboiements est rondement exécutée dans la terre meuble : deux mètres de profondeur, autant de large. Mais

les blaireaux se sont réfugiés entre les racines d'un hêtre. Qu'importe, on va mutiler l'arbre et tailler une de ses racines principales à la hache pour dévoiler deux accès de galerie. Le chef d'équipe y descend et harangue ses chiens désormais tout près. Voilà un bon moment que,

sous terre, les blaireaux effrayés tentent de sauver leur maison, leur vie et celle de leurs petits, face à des chiens surexcités qui ne lâchent rien, malgré les morsures et coups de griffe renouvelés. Soudain, un chien qui a saisi un blaireautin le ramène à reculons vers la gueule de terrier mise au jour. « Les pinces, les pinces ! » Ces longues tenailles, que l'on dit « non vulnérantes », descendent dans le trou... Et voilà la première victime, saisie par les mâchoires d'acier, élevée hors du trou et maintenue à terre. « Tue-le, tue-le ! ». Un autre chasseur s'approche, abat l'animal d'une balle dans la tête, relève son arme fièrement et entame une danse macabre en chantant un rap guerrier. Les autres s'esclaffent devant la dépouille du petit encore secoué de convulsions.

### Un sadisme gratuit

Mais attention, une seconde cible pointe le museau, vite, la pince, la torche, « Envoie les chiens ! »... Des cris de douleur sortent de la galerie. L'un des chiens ne veut plus y retour-

ner, il est violemment balancé hors du trou. Le chef décide alors de tirer le blaireau qui semble tout proche de la gueule du terrier. Les pinces sortent bientôt un second cadavre. L'heure est à la détente. L'un des jeunes déclare fièrement fumer

depuis quatre minutes et demi (s'entend de la drogue). « Ouais, ben te fais pas voir », rétorque le chef d'équipe, avant d'ouvrir une bière...

Ensuite, il faut reboucher les trous. Les chasseurs sont fatigués, il y a d'autres bières à boire, pas loin, à la cambuse de l'étang...

À l'aller et au retour de l'ex-

pédition, il aura fallu longer un champ de maïs : sur son passage, l'équipage y fera à lui seul plus de dégâts aux cultures qu'un clan de blaireaux en un an ! C'est sans doute leur faute à eux... ●

### Quel peut donc être le caractère nuisible des animeaux dont la mort est aujourd'hui planifiée ?



### DES ANIMAUX SENSIBLES

Les blaireaux sont des mammifères intelligents, sensibles, de la famille des mustélidés, comme les belettes et les hermines. Ces petits plantigrades se reconnaissent aux deux bandes noires qui traversent leur visage verticalement. Mais vous les voyez rarement, car ils vivent surtout la nuit, pour sortir du terrier, généralement forestier, afin de se nourrir de vers de terre, surtout, de grenouilles, d'insectes, voire de champignons, racines, bulbes, graines, fruits ou hérissons à l'occasion. Ponctuellement, ils créent quelques dégâts dans un champ de maïs, dans des proportions infimes, ou dans une pelouse fraîchement arrosée où foisonnent les lombrics. Vue basse mais odorat puissant (700 fois le nôtre), vocalises élaborées, marquages de leur territoire à l'adresse des congénères, en font des êtres extrêmement sociables, prudents, respectables...

### VIE DE CHIENS DE TERRIER

Durant cette enquête, nous avons également été choqués par le sort réservé aux chiens de terrier, auxiliaires des équipages de vénerie sous terre. On estime leur nombre à 15 000 en France.

Pour eux aussi, cet univers est de violence brute. Notre enquête a démontré la complexité de

leur tâche dans les galeries de blaireaux (qui peuvent se ré-ensevelir pour stopper l'envahisseur) : qu'importe le manque d'oxygène et d'eau, la terre s'insinuant partout, truffe et yeux compris, la fatigue, les coups de griffe... « Faut être rustre, explique ici le chef d'équipage, pas faire de cadeaux sinon ça obéit pas. Mais quand il faut le prendre, il faut le prendre... Il ne craint rien, vous pouvez le balancer comme ça ! ». Dans cette enquête, l'un des chiens a été blessé profondément à la base de l'oreille droite. « Bah, c'est rien, il faudra bien désinfecter et ça va cicatriser. Après, il aura un bout d'oreille en moins, pas grave, c'est la chasse ! »



**A**ujourd'hui, One Voice lance une campagne forte, « J'aime les blaireaux », afin qu'ils soient connus et aimés. Avec le soutien du public, mobilisé sur le site dédié [jaimelesblaireaux.fr](http://jaimelesblaireaux.fr), nous allons nous battre pour mettre un terme à leur massacre, avalisé par l'État pour satisfaire la soif de tuer des chasseurs ! Car ici, on autorise l'abattage de 1 500 blaireaux par an parce qu'une cinquantaine d'entre eux ont été écrasés par des voitures et qu'ils constitueraient donc un problème majeur pour la sécurité routière – disent les chasseurs...

Un préfet a même affirmé que le mode

**83% des Français sont opposés au déterrage.**

*Sondage IPSOS/One Voice, 2018.*

de vie nocturne des blaireaux accentuait le risque de collisions routières, ce qui est curieux. Ailleurs, un autre préfet met en avant 30 hectares de dégâts déclarés aux cultures (0,00006 % de la surface agricole utile du département) pour déclarer les blaireaux espèce chassable sur tout le territoire, neuf mois par an ! Dans les zones d'élevage concernées par la tuberculose bovine, comme les Charentes, on surveille de près la faune sauvage au contact des pâtures et susceptible de constituer un foyer secon-

daire de cette bactérie, avant tout liée aux élevages eux-mêmes. Si les blaireaux sont concernés, la première des mesures à prendre est d'interdire leur chasse par déterrage afin de ne pas risquer d'étendre les foyers. Pourquoi alors continuer à utiliser ce prétexte de tuberculose bovine (la France en est déclarée officiellement indemne malgré quelques exceptions) pour justifier la chasse aux blaireaux ?

Il n'y a pas de statistiques précises sur leur démographie, juste des observations et des tableaux de chasse (eux en constant progrès), ni de comptabilité des dégâts qui leur sont imputés. Pour finir, les décisions administratives qui autorisent des périodes de chasse complémentaires n'en documentent pas le fondement. En dépit des faits, tout semble bon pour accréditer une menace sur la sécurité publique qu'exerceraient ces discrets mammifères.

Face au massacre, nous contesterons tout abus de droit. Car, au 15 mai, quand les premiers déterrages sont opérés, les petits blaireaux nés en début d'année sont à peine sevrés, guère autonomes pour survivre seuls. Ils sont défendus avec d'autant plus d'ardeur par les adultes du clan quand les chiens s'engouffrent dans leurs galeries. Terreur et sang...

Le déterrage a été interdit dans la plupart des pays européens. La France est avec

## CHASSE AUX SORCIÈRES

Tout notre savoir scientifique sur les blaireaux devrait inciter à leur laisser une place libre dans les écosystèmes. Totalement inoffensifs, discrets, les blaireaux sont très claniques, et chaque clan a ses odeurs spécifiques, s'attache à un territoire en déployant bien des efforts pour sa sécurité, dont aucun n'est préjudiciable aux humains. Ils accueillent d'autres espèces animales dans leurs terriers complexes mais aérés, qu'ils fouissent en parfaits ingénieurs. Ces terriers, ils ne les souillent pas de déjections, réservées au dehors.

En Hollande, où les digues ont leur importance, les terriers sont compatibles avec les ouvrages d'art, des solutions de coexistence ont été trouvées !

En France, on prétend que ces galeries peuvent faire s'effondrer des routes sous le poids des tracteurs. Dans les forêts ? Ces animaux nocturnes et pacifiques ne peuvent pas non plus être accusés de pullulation tant leur génétique et leur cycle de vie rendent l'espèce peu prolifique. La plupart des maux dont on les accuse sont exagérés, rarement documentés avec précision, mais colportés à hauts cris par les lobbies de veneurs souhaitant traquer ces animaux qu'ils ne sont pas parvenus à faire classer « nuisibles ».

l'Allemagne le dernier pays d'Europe occidentale à l'autoriser, malgré l'opposition de 83 % des Français (sondage IPSOS/One Voice, 2018). Ne laissons plus détruire notre patrimoine naturel et persécuter des vies, censément protégées par la Convention de Berne, pour satisfaire quelques appétits cruels !

**Soutenez notre campagne, aidez-nous à les faire aimer ! Rendez-vous sur [www.jaimelesblaireaux.fr](http://www.jaimelesblaireaux.fr) ●**

# SEIZE CHIENS SAUVÉS DES GRIFFES D'UN CHASSEUR

////////////////////

Un an après que nous avons dénoncé leurs terribles conditions de vie, et après une plainte et un référé, nous avons obtenu que seize chiens de la meute d'un chasseur périgourdin soient sauvés. Désormais en sécurité, ils découvrent les joies d'un vrai foyer et l'amour de familles bienveillantes. **ANNA MARQUEZ**



Le cauchemar...



avant d'être sauvé

**R**etour sur les faits... Après plusieurs enquêtes, nous avons déposé une plainte à l'encontre d'un chasseur qui maintenait ses chiens dans des conditions terribles. Mais c'est la diffusion de nos images qui a finalement poussé le préfet à sortir de son silence, déclarant que ces chiens étaient « suivis quotidiennement, disposant d'abris, de nourriture et d'eau en suffisance, et en bonne condition ». Des propos scandaleux alors même que les attestations des services vétérinaires de la préfecture indiquaient que les conditions de vie des chiens empiraient. Il faudra encore que nous déposions un référé pour qu'il se décide à agir. Aucune véritable sanction pourtant n'a été prise à l'encontre de cet homme, mis à part celle de ramener à quarante-cinq le nombre d'individus de sa meute. Encore une fleur faite à un chasseur ! Pour lui et



tant d'autres, les chiens ne sont que des ustensiles (voir Noé 95)... Leur quotidien se résume à la faim, la peur, la captivité et la souffrance, alors qu'ils sont censés être protégés par la législation relative aux animaux de compagnie.

## Seize chiens sauvés

Le 6 février dernier, le chasseur a donc cédé seize de ses chiens, en présence

des services vétérinaires de la préfecture de Dordogne. Trois chiots n'avaient même pas de nom ! Ils ont aussitôt été conduits chez le vétérinaire. Nous les savions malades, son diagnostic a confirmé à quel point. Les vies de Plume, Ondine, Napoléon, Hiti, Mimi ou encore Axel étaient en danger, leurs pathologies reflétant le manque cruel de soins et la souffrance qu'ils ont endurés.

Napoléon, aveugle, souffrait d'une otite aux deux oreilles. Ondine, apeurée au moindre bruit, présentait des cicatrices de morsures sur le corps et les oreilles. Hiti, quant à lui, ne pourra plus jamais courir : il boite. Ses pattes endolories n'ont jamais été soignées. Mimi avait une conjonctive aux deux yeux, la vulve gonflée et les mamelles pendantes, signe de multiples portées. Axel, l'un des chiots, souffrait d'un douloureux abcès dentaire lui ayant rongé la mâchoire et causant un œdème lui déformant la face. Plume, quant à elle, faisait une allergie aux piqûres de parasites qui la recouvraient, était d'une inquiétante maigreur et avait une déchirure vaginale non soignée. Elle a très peur des humains et a uriné sous elle quand elle a vu le chasseur l'approcher pour nous l'amener.

*Des humains  
bienveillants s'occupent  
d'eux, leur prodiguent  
leurs premières caresses...*

diguent leurs premières caresses... Les plus craintifs auront besoin de temps, mais nul doute que la douceur, le calme

et la patience qui leur sont abondamment dispensés leur permettront d'être bientôt rassurés et d'avoir confiance en les humains.

Quant aux soixante-quinze chiens encore détenus par ce tortionnaire, pour eux, nous continuons le combat. Ils ont aussi droit à l'amour d'un foyer ! ●



### Le début d'une nouvelle vie

Pour ces seize chiens, qui ont désormais tous un nom, c'est le début d'une nouvelle vie. L'enfer est maintenant derrière eux. Ils sont soignés et retrouvent de l'énergie. Petit à petit, ils prennent leurs marques dans les familles chaleureuses qui les ont accueillis.

Les trois chiots, dont l'état de santé était critique, se portent beaucoup mieux. Ils apprécient les plaids et les paniers moelleux pour leurs longues siestes près des radiateurs, au chaud, enfin ! Ils adorent jouer et profitent des promenades quotidiennes pour courir en toute liberté sur l'herbe. Des humains bienveillants et attentionnés s'occupent d'eux, leur pro-

## FACE AUX TUEURS DE LOUPS

**N**ous ne pouvions pas rester sans réagir alors que l'État remodèle son cadre juridique afin de pouvoir abattre toujours plus de loups, avec en toile de fond les propos scandaleux du ministre de l'Intérieur, évoquant tout sourire, en novembre 2019, le fait de « buter du loup », tout en recourant à l'euphémisme de « régulation » pour masquer la sinistre réalité à l'œuvre... Malgré l'opposition des associations, dont One Voice, le Conseil d'État a, en janvier, validé trois arrêtés et un décret présidentiel fixant un plafond supérieur au nombre de loups pouvant être abattus et les modalités d'autorisations supplémentaires. Mais grâce à notre action, la haute juridiction a censuré la possibilité de poursuivre, sur simple décision préfectorale, les tirs de défense des troupeaux au-delà du quota. Encore une fois, afin d'apaiser les éleveurs, on voulait laisser la haute main à l'autorité administrative pour fixer librement des mesures. Nous avons été entendus ! ●

## TOUS ENSEMBLE CONTRE LA CHASSE

Le 5 octobre dernier, la deuxième marche unitaire contre la chasse, place de la République à Paris, a réuni des militants enthousiastes malgré la pluie. La pluie n'a jamais empêché les chasseurs d'aller accomplir leur funeste « loisir ». Pour les animaux, pour la biodiversité, nous étions là !

De nombreux politiques étaient présents pour soutenir notre action et notamment des représentants de EELV, LREM, le Parti Animaliste et Bastien Lachaud, député LFI, ici aux côtés de Muriel Arnal et de notre consultant Pierre Athanaze. Rendez-vous en janvier 2021 pour la prochaine édition.

**#LaChasseUnProblèmeMortel**



# UNE VRAIE JUSTICE POUR LES CAPTIFS DES CIRQUES !

////////////////////

Ils sont là, sous nos yeux, détenus et exploités, parfois simplement exhibés comme des curiosités. Captifs, ces animaux sont pourtant sauvages par nature. Il est incompréhensible qu'un État se disant éclairé n'entende pas la souffrance de ces êtres sentients. **MARIE-SOPHIE BAZIN**

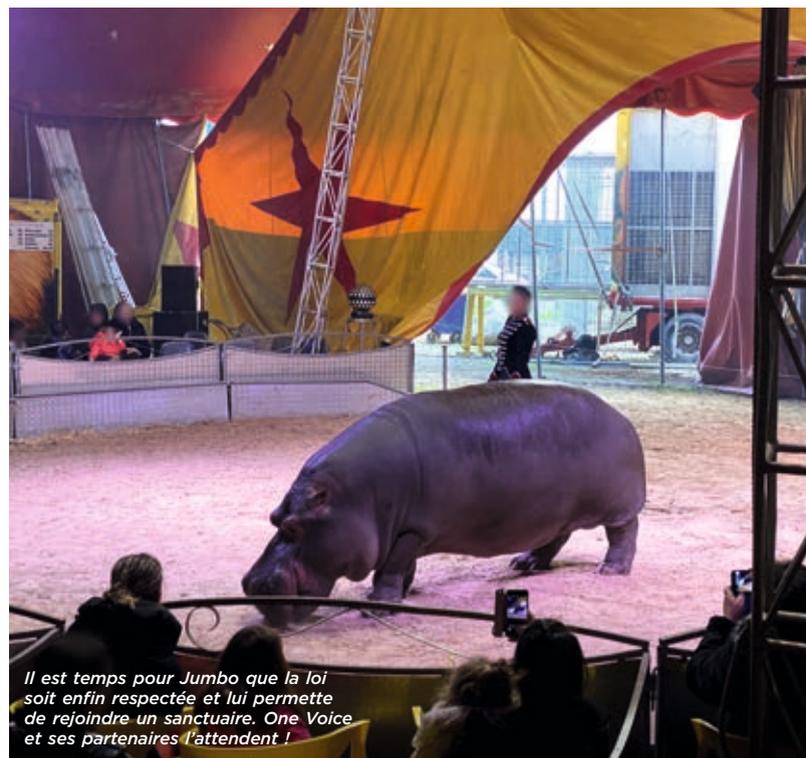
## JUMBO : UN CALVAIRE RECONNU MAIS PROLONGÉ

**F**ace aux preuves du martyre de l'hippopotame séquestré, la justice a enfin admis ses souffrances. Mais sans le délivrer ! Comment une exploitation jugée irrégulière peut-elle perdurer ? Dans notre action contre le cirque Muller pour mauvais traitements sur Jumbo, la justice a franchi une étape clé le 23 janvier dernier. Lors d'une audience de six heures, le tribunal de Valence a reconnu le cirque coupable du délit d'exploitation irrégulière et l'a sanctionné pour deux infractions (placement et maintien de l'hippopotame dans des conditions susceptibles d'occasionner des souffrances, ainsi qu'un mode de détention inadapté ou de nature à provoquer des blessures).



### Cirque coupable, et alors ?

Depuis des années, nous suivons Jumbo et multiplions les interventions d'experts vétérinaires pour que son supplice soit reconnu et pris en compte : un procureur de la République a, en novembre 2019, ordonné en conséquence la saisie de l'animal et son transfert dans un sanctuaire adapté, une première en France. Mais face à la violence de ses exploitants « voyous » (dixit le procureur), la saisie libératoire n'a pu s'effectuer, faute de moyens policiers...



*Il est temps pour Jumbo que la loi soit enfin respectée et lui permette de rejoindre un sanctuaire. One Voice et ses partenaires l'attendent !*

Notre indignation est sans borne. Tous les spécialistes consultés confirment que Jumbo est dépressif, et on le serait à moins... Nos enquêteurs le suivent par tous les temps afin de documenter la dégradation de son corps malmené à chaque transport, l'état de ses articulations, les brûlures de sa peau, privée de l'eau vitale à son espèce, son enfermement quasi permanent à l'intérieur d'un camion, son immense solitude loin des siens... Nous allons, parce que chaque audience en justice fait avancer la cause, déposer plainte pour le libérer de ses exploitants, qui disent lui vouer toute l'attention possible, mais derrière des barreaux ! One Voice a par ailleurs déjà organisé les conditions de son transfert vers un sanctuaire adapté. Ne serait-ce pas plus digne qu'un jugement qui, tout en reconnaissant des infractions liées à la souffrance de Jumbo, en laisse la garde à ses geôliers, et les relaxe au titre des mauvais traitements ? ●

## LE SCANDALE POLIAKOV

**N**ous avons attiré l'attention sur lui depuis quinze ans, mais l'ours Micha est mort à cause de la surdité, de l'immobilisme des autorités. Car la nouvelle de son décès est tombée, durement, le 12 novembre dernier. Notre mobilisation pour sauver cet ours victime (voir Noé 96), lui a certes permis de bénéficier de la meilleure prise en charge possible, au zoo-refuge de la Tanière. Merci à eux d'avoir employé toute leur énergie à secourir le pauvre animal, rongé par les asticots infestant les plaies de ses pattes, ses poumons, ses narines ! Sa peau couverte de lésions, sa gueule édentée et ses gencives infectées laissaient présager le pire. Des examens ont vite confirmé un état de santé désastreux, révélant un cancer généralisé et plus aucune chance de survie, alors que ses « maîtres » l'exploitaient encore il y a peu en public. Micha aura mangé à sa faim, reçu des soins et non des coups ou l'indifférence, avant de s'éteindre... Mais est-ce rassurant pour tous ceux qui restent en cage ?



Glasha



Bony



Mina

*Nous n'oublierons pas la souffrance abominable endurée par Micha, Glasha et Bony avant leur sauvetage, ni que les autorités ont fermé les yeux pendant des années et qu'il a fallu à nos enquêteurs prendre tous les risques pour rapporter les preuves qui ont permis de mettre fin à leur supplice.*

*Le combat n'est pas terminé, notamment pour la petite guenon Mina, que nous avons filmée de nuit dans l'antré des dresseurs.*



Micha au refuge de la Tanière

### Dénoncer l'indifférence

Car il aura fallu tout ce temps, produire des images insoutenables après tant de témoignages et d'expertises pour que le ministère de la Transition écologique et solidaire ouvre les yeux, que les autorités entendent nos appels ! Notre action a finalement permis que la préfecture du Loir-et-Cher autorise, en novembre 2019, le placement de Glasha et Bony, les ex-compagnons de cachot de Micha. Mais dans quel état ? Pour l'heure, la préfecture musèle les centres de soins où ils ont été placés. Nos experts ont déjà diagnostiqué chez ces deux ours bruns de graves infections, des tumeurs, sans parler de leur immense détresse psychologique. Nous continuerons de nous battre pour eux et tous les autres prisonniers qui restent encore, incompréhensiblement, la « propriété » de ce couple

de dresseurs. Nous portons également plainte contre la préfecture du Loir-et-Cher pour faute et inaction, en réclamant des dommages et intérêts destinés aux refuges. Par notre voix, tout le monde sait depuis longtemps l'enfer enduré par les esclaves du couple Poliakov, mais les autorités préfèrent fermer les yeux : l'État doit ici être mis face à ses responsabilités ! ●

## STOP À L'INERTIE !

Le drame de Micha, tout comme celui d'autres victimes des circassiens, souligne les dysfonctionnements des services d'inspection vétérinaire des Directions départementales de la cohésion sociale et de la protection des populations (DDCSPP). Pourquoi attendre que notre association mandate des experts vétérinaires indépendants et publie des images d'enquêtes pour tirer la sonnette d'alarme ? Les autorités sont-elles donc aveugles aux pires souffrances et manquements graves à la législation en vigueur ? Nous avons interpellé la ministre Elisabeth Borne en date du 14 novembre 2019 sur ces défaillances, en proposant des mesures d'urgence : création d'une autorité et d'un réseau d'experts vétérinaires indépendants mobilisables à tout moment pour mieux contrôler les établissements et organiser le retrait des animaux si nécessaire... en attendant la fin de l'exploitation des animaux sauvages par les cirques.

## DES SINGES MALTRAITÉS, HUMILIÉS

**L**es humains ont-ils un complexe d'appartenir à l'ordre des primates qu'il leur faille humilier leurs proches cousins ? C'est ce qui semble être la politique du Grand Cirque de Rome... Ici, on avilit au maximum les singes pour amuser la galerie. En octobre dernier, nos enquêteurs ont à plusieurs reprises filmé des « représentations » aussi consternantes que scandaleuses sous ce chapiteau ! Affublés de tenues ridicules, deux macaques se plient à tous les fantasmes du dresseur et préfèrent s'exécuter que de risquer la punition en coulisses. Les voilà forcés d'adopter la bipédie, de se transformer en funambules, de conduire une voiturette, de monter sur une trottinette ou un tricycle. Leur dompteur jubile, la foule s'esclaffe, les petits clowns tristes saluent.

### Expertise et dépôt de plainte

Le pire est à venir : lors d'un autre numéro, deux macaques enchaînent les tours de piste, les quatre membres attachés, sur des poneys ! Dans un état de panique extrême, risquant à tout moment de tomber et de se faire piétiner, ils font l'épreuve de la vitesse, des sauts, des cabrioles, des hurlements, des claquements de fouet. Nous avons soumis ces images à la Dre Siân Waters, éminente spécialiste des primates captifs et sauvages. Son expertise confirme que ces singes subissent de véritables épreuves physiques et psychiques car le port de vêtements, la marche debout, les mouvements entravés, les mettent en danger ! Le spectacle fini, ces macaques se retrouveront séquestrés aux côtés d'autres animaux dans des cages et enclos dénués d'enrichissements. Ayant ici constaté de nombreuses infractions à la loi, nous avons porté plainte contre le propriétaire du Grand Cirque de Rome, pour que cessent ces terribles pitreries ! ●



*On s'amuse de tout au Cirque de Rome, y compris avec la législation et la dignité animale. Un spectacle bien grossier pour notre époque...*

## CHIRKANE LE SACRIFIÉ

Le lion Chirkane est mort, après des années de lutte pour crier son mal-être et de tentatives pour sauver ce frère séparé d'Elyo. Nous le savions en danger depuis sa rébellion contre son dresseur en mai 2017, alors que le cirque se produisait sur un parking près d'Amiens. Nous avons remué ciel et terre pour savoir ce qu'il lui était arrivé, pour éviter l'euthanasie. « Difficile de comprendre pourquoi il a attaqué son dompteur alors qu'ils travaillent ensemble depuis des années », expliquait à la presse locale un membre du cirque au lendemain du drame. « La saison des chaleurs, l'odeur de l'herbe sur laquelle ils jouaient et sur laquelle un chien aurait pu uriner, la météo changeante ?... Ce qui est sûr, c'est que pour ce lion la piste, c'est fini. Il sera probablement placé dans un zoo ou ailleurs ».

Eh bien non : un courrier préfectoral, daté du 21 novembre 2019, est enfin arrivé pour nous annoncer l'irréparable. Adieu, Chirkane, abattu pour avoir exprimé ta détresse, t'être comporté en lion libre. Cette tragédie renforce notre détermination à nous battre contre la cruauté humaine, qui emprisonne et assassine, sans comprendre.



# PAS DE « MERCATO » POUR NOS ORQUES !



Entre décembre et février derniers, trois rassemblements citoyens ont été organisés devant l'enceinte de Marineland grâce à l'accueil chaleureux et actif du Groupe Anti Captivité. Avec succès, merci à tous !

Inouk, Wikie, Moana et Keijo, les orques détenues par Marineland (06), objets d'un transfert vers la Chine ? One Voice a fait barrage. C'est d'un sanctuaire que ces martyrs ont besoin.

**L'**alerte est venue de Parques Reunidos, un groupe espagnol de parcs de loisirs, y compris zoologiques. L'une de nos consultantes, spécialiste mondiale des cétacés, la Dre Ingrid Visser, a eu vent fin 2019 d'un projet de transfert des quatre orques nées captives à Marineland (filiale de ce groupe depuis 2006). Destination : l'île d'Hainan, au sud de la Chine, par avion-cargo au départ de Nice.

## Quatre destins brisés

Le dernier Noé vous a conté la tragédie d'Inouk, 21 ans, la plus âgée de ces quatre orques détenues en France, à Antibes, dont l'existence n'est qu'un enchaînement de tragédies. Wikie, sa demi-sœur, a perdu toute joie depuis son insémination forcée alors qu'elle avait à peine huit ans et son accouchement prématuré de Moana. Keijo,

fruit de l'inceste car issu en 2013 de l'union de Wikie et de son demi-frère Valentin, est né bien trop tôt après son frère Moana. Sa mère l'a repoussé et il a depuis vu mourir sa grand-mère, puis son père. Toutes ces orques sont nées à Antibes et restent livrées aux affres de la captivité, une aberration pour ces êtres si sociaux faits pour le grand large. Alors, pour de mercantiles petits accords, ce nouveau drame ne pouvait avoir lieu, car la Chine serait encore pire pour elles...

## Mobilisation avec le maire de Nice

Au cœur d'une forte activité médiatique (presse, radio, télévision), notre pétition en ligne a très vite réuni plus de 50 000 signatures contre le départ de ces orques, finalement françaises, vers un destin de misère accrue à l'étranger. Ingrid Visser s'est, elle, directement adressée au président Macron par courrier doublé d'un rapport sur les parcs à thème marins chinois. Le 22 décembre, l'action devant Marineland a réuni de nombreux militants et associations afin d'interpeller les élus locaux, également alertés par courrier. Le maire de Nice, Christian Estrosi, a d'ailleurs intercedé auprès de la direction de Marineland. Laquelle a finalement juré, main sur le

cœur, qu'aucun transfert n'était prévu... pour 2020. Soulagement ? Pas vraiment. On se rappelle le très récent épisode de la centaine d'orques et bélugas capturés en mer d'Okhotsk (Russie), libérés à la demande du public et sur décision « patriotique » du président Poutine, malgré les enjeux financiers à l'œuvre. Cette source étant tarie, les Chinois se

tournent activement vers qui détient des orques en captivité afin d'alimenter leurs bassins en construction. Pour Marineland, ce serait une bonne opération financière, surtout si l'État entend nos vœux répétés de modifier les règles de détention des cétacés. Alors victoire, mais pas de répit : nous restons sur nos gardes et auprès des quatre condamnées : notre détermination est à la hauteur de ce qu'elles endurent ! ●



## UN BIEN SOMBRE BUSINESS

Même si l'arrêté novateur signé en 2017 par Ségolène Royal a été escamoté au profit de l'industrie des delphinariums, nous avons toujours, en France, les moyens d'observer, de manifester et d'aller en justice si nécessaire, pour défendre les captifs. Ceci serait presque impossible en Chine, l'un des pires pays en matière de protection animale (le bien-être animal n'y a pas de définition officielle) et qui possède pourtant 80 parcs à thème marins, plus 27 en construction. En 2019, plus de 1 100 mammifères marins y étaient exploités, dans une surveillance sanitaire minimale, sans guère de contrôles ni suivi officiel des naissances et décès... mais avec une pression maximale sur les rares associations citoyennes s'opposant à cette furie destructrice.



# ÉTHIQUES À TOUS LES RAYONS !

En labellisant des marques sans expérimentation ou exploitation animale, One Voice permet à chacun d'acheter « éthique ». En 2019, de nouvelles marques et des créateurs ont partagé et fait entendre avec nous la voix des animaux. **JULIA MOTHÉ**



*Vous aussi, engagez-vous ! Soyez acteurs du changement, revendiquez une démarche éthique ! Les marques commerciales évoluent dans un système réglementaire qui, sur certains marchés, peut encore impliquer de la souffrance animale. N'hésitez pas à contacter vos marques préférées pour leur demander de s'engager vers une labellisation par One Voice !*

**C'**est un travail de fourmi, exigeant pour nos équipes et qui implique une grande force de conviction auprès des marques comme des consommateurs. Mais un travail essentiel afin que chacun puisse consommer sans nuire aux animaux.

## Intérieur/extérieur...

Ainsi, pour que beauté rime avec achats éclairés, Evelyne Prélonge a lancé sa marque de fausse fourrure haut de gamme. Le tissage et les matières utilisées sont de qualité *made in France* et le résultat est confondant. Des collections déclinées pour la maison, les accessoires, qui lui valent le label Fur Free Retailer (FFR) que nous représentons en France. Célèbre marque italienne de puériculture, Chicco a elle aussi entériné cette année le choix de ne pas utiliser de fourrure et autres sous-produits animaux. Bravo !



Arcyvert, précurseur des produits écologiques destinés à l'entretien de la maison, a également obtenu le label One Voice garantissant l'absence de tests sur les animaux. En allant encore plus loin dans les valeurs du circuit bio par un engagement dans un conditionnement 100 % recyclable.

## ... Et mode créative

Deux enseignes célèbres, Lacoste et Monoprix, se sont ralliées à notre combat. Si la marque au crocodile a banni l'usage de fourrure depuis longtemps, le label One Voice représentait une avancée de poids dans une démarche à l'unisson de l'air du temps. Fait ! Idem pour Monoprix !

Avec l'adhésion de Sessùn (médaillon) et Manu, les classiques workwear, sportswear et sneakers, se réinventent eux aussi avec un label FFR de plus en plus affirmé. Et avec

## PRADA SANS FOURRURE !

En septembre 2018, nous avons interpellé le groupe Prada par une mobilisation mondiale lors des Fashion Weeks et sensibilisé au problème de la fourrure devant les magasins parisiens, afin d'obtenir une labellisation de cette marque de renom. Six mois de discussions de notre coalition internationale, la Fur Free Alliance, auront été nécessaires pour aboutir à la décision de Prada d'arrêter la fourrure dans ses collections à partir de mai 2019 ! Quelle victoire !

1985 Créations, les clients feront le choix d'essentiels intemporels garantis éthiques.

## Succès pour nos peaux à tous

Nous avons aussi suscité l'adhésion d'Arom'terrapet, désireuse de toiletter les chiens avec des produits respectant leur physiologie et l'éthique, car non testés sur animaux. Depuis décembre 2018, date de la labellisation des huiles de banane Kadalys, marque basée sur l'économie circulaire en Martinique, nous avons aussi accueilli les marques de produits capillaires Antonin.B, 100 % naturels et bio, et Massato, marque franco-japonaise.

Enfin, pour garantir que ses huiles de coco n'ont pas été expérimentées sur les animaux mais aussi que ces noix de coco ne sont pas cueillies par des singes exploités à vie, nous avons décerné notre label spécifique à Ratchaprao. Mention spéciale aux marques Animaderm, La Canopée et La Redoute, qui ont organisé des opérations pour soutenir One Voice et son combat contre l'expérimentation animale et les fermes à fourrure ! ●

## POUR LES DAMNÉS DE LA CHASSE

Le 1<sup>er</sup> février, plus de 30 associations et plusieurs centaines de personnes étaient venues entourer Muriel Arnal devant le Muséum d'histoire naturelle de Toulouse, lors d'une grande marche unitaire pour Galgos, Podencos et Bodegueros, ces chiens « de chasse » notamment utilisés pour courir le lièvre... par tradition. Discours associatifs et happenings ont animé cette marche et les artères de la Ville rose - marche également dédiée à toutes les autres victimes de la chasse. Une initiative jumelée avec d'autres organisées en Italie, Hollande, Allemagne... et dont l'acte II est déjà programmé pour le 21 février 2021. Merci à Marion et aux équipes actives de notre antenne de Haute-Garonne, également initiatrices en janvier de rassemblements réussis contre les élevages à fourrure et l'extermination des loups.



## NATURE ET SAUVEGARDE

Un nettoyage citoyen organisé par des associations de protection animale ? Eh oui, « la protection des animaux et de la faune sauvage ne peut se faire sans une nature propre et exempte de tous ces déchets qui empoisonnent les sols, polluent les eaux et finissent par ravager nos mers et océans et blesser leurs habitants », a rappelé Céline Delmas de l'antenne One Voice Savoie. À Viviers-du-Lac (73). Avec Justice Animaux Savoie, trente bénévoles ont nettoyé les abords d'un tronçon de route de 1,5 km. Ils ont, en trois heures, extrait une tonne de déchets, contre 160 kg en 2018 sur le même secteur. L'incivilité et l'irrespect pour la nature exigent une vraie mobilisation.



## CONTRE LES CIRQUES AVEC ANIMAUX

Nîmes, Paris, Vendargues, La Rochelle, Saintes, Lyon, Marseille... Le début d'année 2020 a vu nos antennes locales multiplier les actions, sensibiliser les Français à la souffrance des animaux captifs des cirques. À Strasbourg également, où nos militants ont recueilli 400 signatures pour notre pétition. Une action qui rappelle également à cette ville ses engagements pour l'interdiction des cirques avec animaux, quand aucun arrêté municipal n'a encore été pris. Action et patience, car ici comme ailleurs, les mentalités évoluent doucement.



### Merci et bravo !

Pour le rassemblement contre l'extermination des loups à Charleville-Mézières le 15 février, pour les rassemblements « cirque » organisés en Charente par les équipes de Christian, pour le travail de Claire dans des actions anti-fourrure, des informations « animaleries » et « delphinariums » à Nantes en janvier et février... Pensée pour Isabelle et Séverine pour la présence active de One Voice au salon Veggie World le 15 février à Lyon, à Isabelle et Thierry pour leur action dans le Puy-de-Dôme, aux Marseillais présents sur le Vieux-Port de Marseille contre la chasse à la glu.

## UNE AVALANCHE DE CROQUETTES

Bravo à Coralie et à tous les membres de notre antenne Ardennes/Marne, pour une fructueuse collecte effectuée toute la journée au centre commercial La Croisette de Charleville-Mézières (08). L'objectif était de réunir une petite banque alimentaire pour le refuge Chatipi installé sur la commune proche de Poix-Terron. La générosité a été au rendez-vous de cette initiative, avec des caddies bien garnis et une compréhension partagée devant le drame de l'errance féline. Merci à tous !



## LA MORT ANIMALE, UNE MODE ?

À Paris, deux actions ont été organisées en association avec Peta France, devant des enseignes pratiquant la vente de fourrure véritable, angora compris, à travers les marques Canada Goose et American Vintage. Une mobilisation qui rappelle celle tenue, victorieusement, devant les boutiques Prada. Nous n'hésiterons pas à rééditer de tels rassemblements afin que les commerçants prennent conscience du refus par la société de cette industrie mortifère. Bravo aux militants pour ces initiatives courageuses. À Paris toujours, devant les Galeries Lafayette Beaugrenelle (XV<sup>e</sup> arr.), nos militants ont réclamé que cesse la distribution des marques Canada Goose, Mackage, Nobis, qui utilisent encore la fourrure animale.



# ILS PARLENT DE NOUS !

**S**i de grands médias nationaux (*Le Monde*, *L'Express*, *Paris Match*) mais aussi la presse locale relaient nos combats, c'est que la souffrance animale devient un sujet d'intérêt général. Il serait temps ! Cette attention médiatique est à la fois une promesse et une récompense pour One Voice !

## OURS POLIAKOV



**La République du Centre**  
02/12/2019

**LOIR-ET-CHEV**  
**Ours : One Voice saisit le juge des référés à Orléans**

Le juge des référés du tribunal administratif d'Orléans a été saisi par l'association One Voice, d'une demande de suspension du refus du préfet de Loir-et-Chev de retirer les certificats de capacité et l'autorisation...

**France Dimanche**  
07/02/2020

**Paris Match**  
12/12/2019



**LES ANIMAUX MALADES DE LA PISTE**

## JUMBO

**Le Dauphiné Libéré**  
23/01/2020

**Le Monde**  
29/12/2019

**Hippopotame Jumbo : ses propriétaires ne le maltraitent pas, selon la justice**

Le tribunal correctionnel de Paris a jugé que les propriétaires de Jumbo, un hippopotame saisi par la justice, ne le maltraitent pas, selon la justice.

**Le Monde**

**Jumbo, l'hippopotame au cœur de la bataille contre la détention d'animaux sauvages dans les cirques**

**Nice-Matin**  
10/02/2020

## MARINELAND

**Grand Sud**

**Réouverture de Marineland : la présidente de One Voice aux côtés des militants**

Une semaine après sa réouverture, Marineland accueille ses visiteurs. La présidente de One Voice, Marie Perle, est allée aux côtés des militants pour soutenir leur action.

## TIGRES

**BFM TV**  
03/02/2020



**TIGRES EN CAGE : PLAINTE CONTRE UN DRESSEUR**

ALERTE INFO • Rapatriés ; les symptômes n'étaient pas liés au coronavirus, mais il fallait les vérifier. L'Agence Saout, secrétaire d'Etat à l'Écologie...

**Le Parisien**  
31/01/2020



**Le Parisien**  
**TIGRES ENFERMÉS**

**L'Express**  
**Tigres en cage : l'association One Voice porte plainte contre un dresseur**

**L'Express**  
09/02/2020

## CHIENS « DE CHASSE »

**France Bleu**  
14/02/2020



**L'association One Voice récupère 16 chiens chez le propriétaire accusé de maltraitance à Azeret**

L'association One Voice, qui avait alerté sur la situation d'un meuble de chasse à Azeret, vient de récupérer 16 chiens. Selon elle, les animaux étaient victimes de maltraitance. De son côté, le propriétaire se défend et indique être en train de déménager sa meuble.

## TROPHÉES DE CHASSE



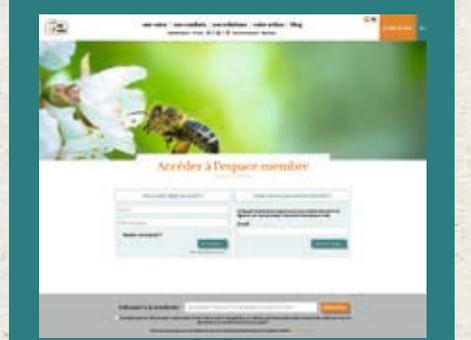
**ACTU HAUTE-LOIRE ET RÉGION**

**One Voice montre les crocs face à l'exposition de trophées de chasse**

Un grand nombre de trophées de chasse, dont des crocs, ont été exposés dans une vitrine à l'occasion de l'exposition de trophées de chasse organisée par la commune de Saint-Genès-la-Chapelle. L'association One Voice a été présente pour dénoncer cette pratique.

**Le Progrès**  
09/02/2020

### L'ESPACE MEMBRE ONE VOICE : UNE INNOVATION GAGNANTE !



Le site Internet de notre association propose désormais un espace exclusif dédié à ses membres et donateurs. L'Espace Membre vous permet ainsi de nous soutenir, parrainer des animaux, récupérer les reçus fiscaux afférents à vos dons, renouveler une adhésion, un abonnement, modifier vos coordonnées, etc. Mais aussi de bénéficier d'avantages exclusifs négociés auprès de nos partenaires et vous offrant des cadeaux et des réductions allant jusqu'à 20 %. À très bientôt sur notre site !



# FONDS D' ACTIONS SOLIDAIRES AUSTRALIE

## MERCI !

Nous ne pouvons terminer ce premier numéro de l'année sans revenir sur l'immense élan de solidarité que nous avons vécu tous ensemble, au plus près des associations australiennes qui, grâce à vous, ont pu sauver et protéger tant d'animaux victimes des incendies. Nous partageons leurs remerciements, et ces

photos qui, mieux qu'un discours, montrent le travail qu'elles ont pu effectuer. Grâce à votre générosité, elles ont pu porter secours aux animaux perdus et affolés au milieu des flammes et construire abris et nurseries pour les plus fragiles d'entre eux : leurs regards sont notre récompense. **Soyez assurés de notre reconnaissance.**

Ne pas jeter sur la voie publique



**NON** subventionnée  
LIBERTÉ de parole garantie !